

<http://paroisse-lamballe.catholique.fr/Le-Pape-adresse-un-message-d.html>



# Le Pape adresse un message d'espérance aux dirigeants européens

- ACTUALITÉ -



Date de mise en ligne : dimanche 26 mars 2017

---

Copyright © Paroisse ND de Grande Puissance de Lamballe - Tous droits

réservés

---

**Le Pape François a reçu vendredi 24 mars en fin d'après-midi les vingt-sept chefs d'Etat et de gouvernement des pays membres de l'Union européenne. Une rencontre exceptionnelle organisée pour le 60<sup>e</sup> anniversaire du Traité de Rome fêté samedi 25 mars, dans la capitale italienne.**

Dans la salle royale du Vatican, le Pape a d'abord été salué par le président du parlement européen, l'Italien Antonio Tajani, puis par le président du Conseil italien Paolo Gentiloni.

Dans son discours, le Souverain Pontife a redit son souci pour l'avenir d'une Europe en crise. Il a rappelé combien les responsables de l'Europe se devaient de mettre l'humain au centre, dans l'héritage des pères fondateurs.

« Quelle espérance pour l'Europe d'aujourd'hui et de demain ? » a demandé le Saint-Père. « Les réponses sont précisément dans les piliers sur lesquels les pères fondateurs de l'Europe ont voulu édifier la Communauté économique européenne et que j'ai déjà rappelés : la centralité de l'homme, une solidarité effective, l'ouverture au monde, la poursuite de la paix et du développement, l'ouverture à l'avenir. »

Le Pape a souligné que le premier élément de la vitalité européenne était la solidarité. Un esprit « qui est d'autant plus nécessaire aujourd'hui devant les poussées centrifuges comme aussi devant la tentation de réduire les idéaux fondateurs de l'Union aux nécessités productives, économiques et financières » a-t-il noté.

François a également déploré "l'absence de mémoire" qui caractérise notre temps et qui nous fait oublier une conquête majeure : « le temps de paix le plus long des derniers siècles ».

### **Le christianisme à l'origine de la civilisation européenne**

Le dénominateur commun des fondateurs de l'Europe en 1957 « était l'esprit de service, uni à la passion politique et à la conscience qu' à l'origine de cette civilisation européenne se trouve le christianisme » a poursuivi le Pape. Notre époque est davantage dominée par l'idée de crise, a-t-il noté, une diffuse "crise des institutions" mais aussi la crise des migrants : « beaucoup de crises, qui cachent la peur et le désarroi profond de l'homme contemporain ». Mais crise n'est pas qu'un moment mauvais à passer mais l'occasion d'examiner, d'évaluer.

Le Pape a déploré « un "décrochage affectif" entre les citoyens et les institutions européennes, souvent considérées comme lointaines et pas attentives aux diverses sensibilités qui constituent l'Union ». Face à cela, il est nécessaire de ne pas oublier la centralité de l'homme, de retrouver l'espérance, qui est l'antidote le plus efficace contre les populismes modernes.